

On dit que des cas de choléra ont été constatés à Samara et Kostroma, à 750 verstes de Saint-Pétersbourg.

Le 7 juillet, l'épidémie progresse à Bakou, Astrakhan, Tiflis, Pétrovsk, Choucha, Ouzoun-Ada et dans des localités de moindre importance. Elle a gagné Askhabad, Elizabethpol et menace la province d'Iaroslav, où l'on a constaté des cas douteux. La contagion est surtout favorisée par l'extraordinaire malpropreté des villes du Caucase, l'insalubrité de la nourriture habituelle du peuple, qui végète dans une puanteur intolérable, ne mangeant que des aliments souvent pourris et toujours insuffisants. D'après le *Times*, 33 cas de choléra se sont produits aux bouches du Voïga. Les vaisseaux qui arrivent des districts contaminés sont tous mis en quarantaine. Trois cas se sont produits à Tiflis.

Le *Nouveau Temps* fait un tableau émouvant des populations des districts atteints. La panique règne partout. On se plaint beaucoup de l'insuffisance des mesures prises par le gouvernement pour combattre le fléau. De plus, les corps restent souvent plusieurs jours avant d'être ensevelis. Enfin, ce journal demande au gouvernement de nommer un fonctionnaire ayant pleins pouvoirs pour organiser le service sanitaire dans les provinces atteintes, ainsi que cela s'est fait il y a quelques années, alors que cette mission fut confiée au général Loris Melikof.

L'épidémie en Asie.—L'épidémie est à peu près terminée à Mesched ; elle continue de sévir à Sabzawar, près de Nishapur, dans le Korassan, où les décès sont de 20 à 30 par jour. A l'Ouest, on ne constate aucun cas, grâce à la protection des cordons sanitaires. A Samarcande, le 28 juin, il y a eu 6 morts sur 46 cas, et autant à Tachkend.

II. — Mesures prises

Mesures prises en Russie.—Le Ministre de la marine, l'amiral Tchikatchef, est parti pour diriger en personne les mesures préservatrices dans les ports de la Caspienne, et le ministre de l'intérieur a interdit de remonter le Volga à tout bâtiment suspect au dessus d'Astrakhan. Dans cette dernière ville, l'alarme a fait partir quantité d'habitants.

Les membres de la municipalité de Saint-Pétersbourg et de la commission des hôpitaux se sont réunis pour arrêter les mesures à prendre contre l'épidémie. Il a été décidé que la ville serait aussitôt subdivisée en de nombreuses sections médicales, comme il a été fait pendant l'épidémie de 1855 ; un crédit de cent mille roubles sera demandé au conseil municipal, convoqué en séance extraordinaire pour vendredi. Le général de Wahl a fait visiter par la commission sanitaire les